

Patrick GALIBERT**(Sans titre)**

Ensemble

Ensemblesans objet

L'ordre d'accrochage des diptyques reste libre

La moitié de la série peut être présentée, c'est à dire 10-11 tirages noir et blanc (avec les tirages couleur qui correspondent).

Les images des étudiants doivent être présentés à droite du portrait noir et blanc qui correspond. En aucun cas les cadres ne doivent se superposer. L'exposition doit être en linéaire.

n° ens. :79

n° inv. :D.1995.1.228 (1A), D.1995.1.228 (1B), D.1995.1.228 (2A), D.1995.1.228 (2B), D.1995.1.228 (3A), D.1995.1.228 (3B), D.1995.1.228 (4A), D.1995.1.228 (4B), D.1995.1.228 (5A), D.1995.1.228 (5B), D.1995.1.228 (6A), D.1995.1.228 (6B), D.1995.1.228 (7A), D.1995.1.228 (7B), D.1995.1.228 (8A), D.1995.1.228 (8B), D.1995.1.228 (9A), D.1995.1.228 (9B), D.1995.1.228 (10A), D.1995.1.228 (10B), D.1995.1.228 (11A), D.1995.1.228 (11B), D.1995.1.228 (12A), D.1995.1.228 (12B), D.1995.1.228 (13A), D.1995.1.228 (13B), D.1995.1.228 (14A), D.1995.1.228 (14B), D.1995.1.228 (15A), D.1995.1.228 (15B), D.1995.1.228 (16A), D.1995.1.228 (16B), D.1995.1.228 (17A), D.1995.1.228 (17B), D.1995.1.228 (18A), D.1995.1.228 (18B), D.1995.1.228 (19A), D.1995.1.228 (19B), D.1995.1.228 (20A), D.1995.1.228 (20B), D.1995.1.228 (21A), D.1995.1.228 (21B), D.1995.1.228 (22A), D.1995.1.228 (22B)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Josh Cheuse

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 1B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (1A)

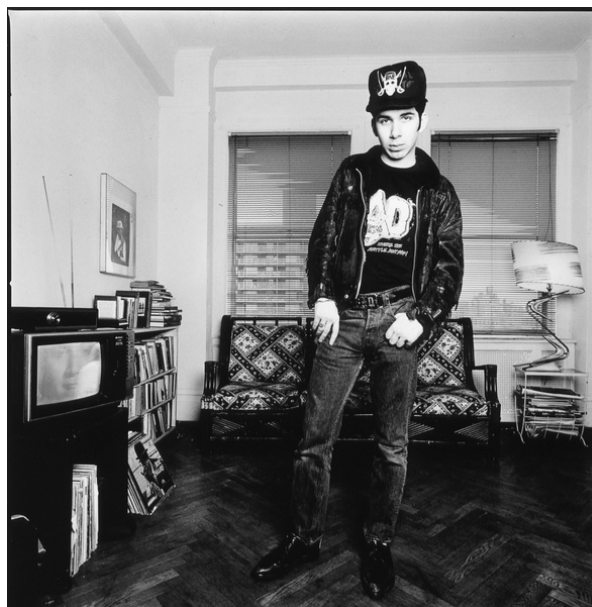


image 3K00703

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212461 FFa (Josh Cheuse)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Josh Cheuse

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 1A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (1B)



image 3K00704

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212461 FFb (Josh Cheuse)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Sarkis Baharoglu

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 2B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (2A)

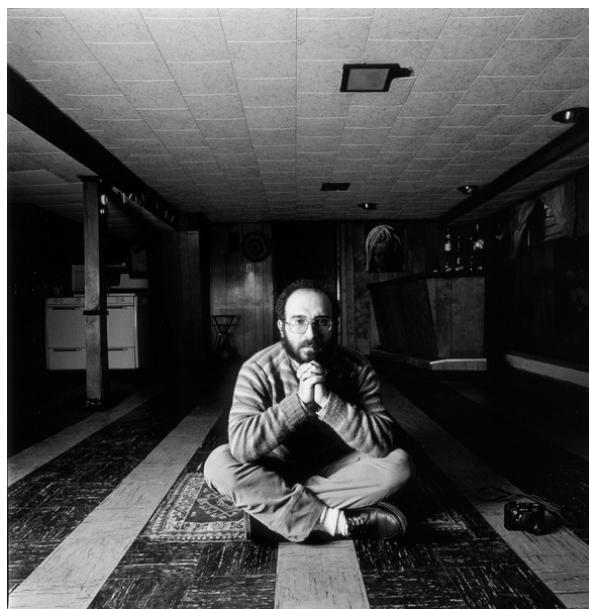


image 3K00705

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212462 FFa (Sarkis Baharoglu)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Sarkis Baharoglu

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 2A

Photographie en couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (2B)



image 3K00706

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212462 (Sarkis Baharoglu)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Alison J. Abel

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 3B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (3A)



image 3K00707

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212463 FFa (Alison J. Abel)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Alison J. Abel

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 3A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (3B)



image 3K00708

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212463 FFb (Alison J. Abel)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Ruth Anne Litoff

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 4B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (4A)



image 3K00709

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212464 FFa (Ruth Anne Litoff)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Ruth Anne Litoff

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 4A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (4B)



image 3K00710

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212464 (Ruth Anne Litoff)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Therese Kopin

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 5B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (5A)



image 3K00711

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212465 FFa (Therese Kopin)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Therese Kopin

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 5A

Photographie couleur

30 x 30 cm

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (5B)



image 3K00712

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212465 FFb (Therese Kopin)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Sean Roderick

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 6B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (6A)



image 3K00713

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212466 FFa (Sean Roderick)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Sean Roderick

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 6A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (6B)



image 3K00714

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212466 FFb (Sean Roderick)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Robert Territo

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 7B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (7A)



image 3K00715

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212467 FFa (Robert Territo)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Robert Territo

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 7A

Photographie couleur

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (7B)



image 3K00716

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212467 (Robert Territo)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Debbie Lacoppola

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 8B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (8A)



image 3K00717

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212468 FFa (Debbie Lacoppola)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Debbie Lacoppola

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 8A

Photographie couleur

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (8B)

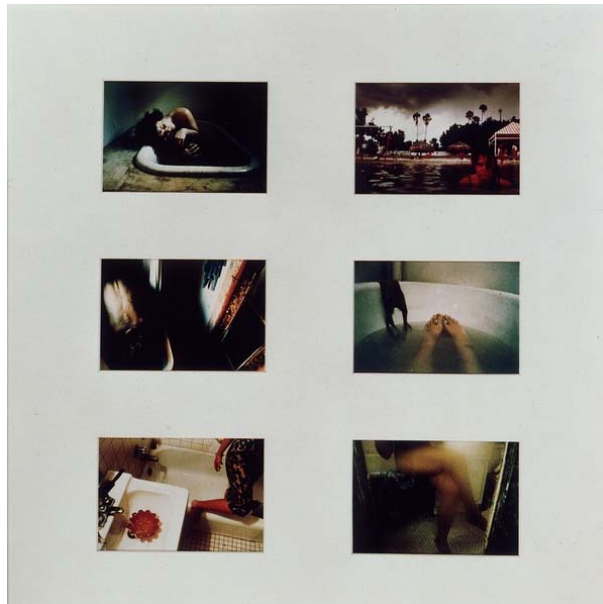


image 3K00718

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212468 FFb (Debbie Lacoppola)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Irene Kocka

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 9B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (9A)



image 3K00719

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212469 FFa (Irene Kocka)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Irene Kocka

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 9A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (9B)



image 3K00720

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212469 FFb (Irene Kocka)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Sophie Roome

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 10B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (10A)



image 3K00721

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212470 FFa (Sophie Roome)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Sophie Roome

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 10A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (10B)



image 3K00722

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212470 (Sophie Roome)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Chabiland Zabo

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 11B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (11A)



image 3K00723

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212471 FFa (Chabiland Zabo)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Chabiland Zabo

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 11A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (11B)



image 3K00724

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212471 FFb (Chabiland Zabo)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Erika Wides

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 12B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (12A)



image 3K00725

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212472 FFa (Erika Wides)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Erika Wides

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 12A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (12B)



image 3K00726

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212472 FFb (Erika Wides)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Catherine Wessel

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 13B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (13A)

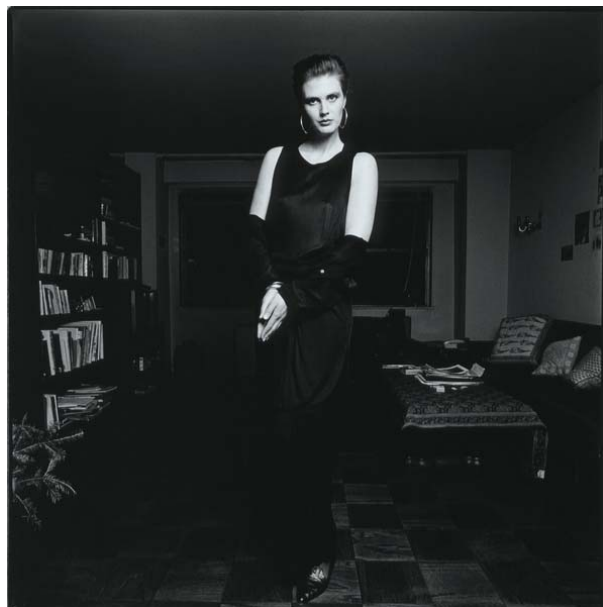


image 3K00727

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212473 FFa (Catherine Wessel)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Catherine Wessel

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 13A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (13B)



image 3K00728

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212473 FFb (Catherine Wessel)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Stephen Sdanowitch

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 14B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (14A)

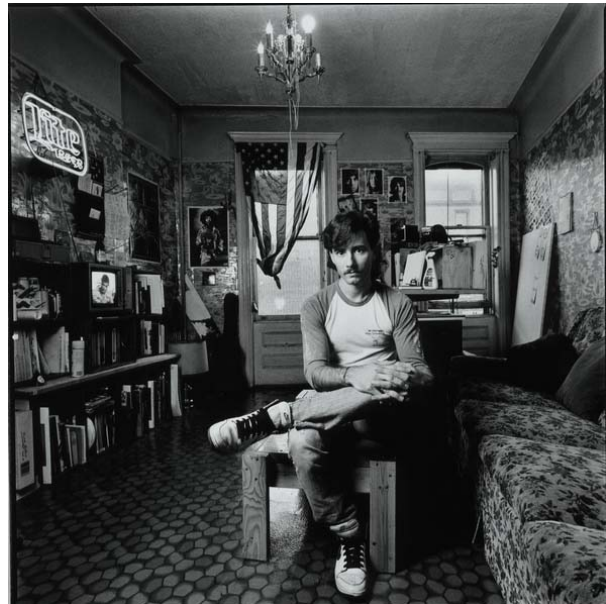


image 3K00729

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212474 FFa (Stephen Sdanowitch)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Stephen Sdanowitch

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 14A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (14B)



image 3K00730

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212474 (Stephen Sdanowitch)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

David Rosenthal

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 15B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (15A)



image 5D90252

Cédrick Eymenier

© SAIF

(1968 x 2024 pixels), Photo numérique, Couleur

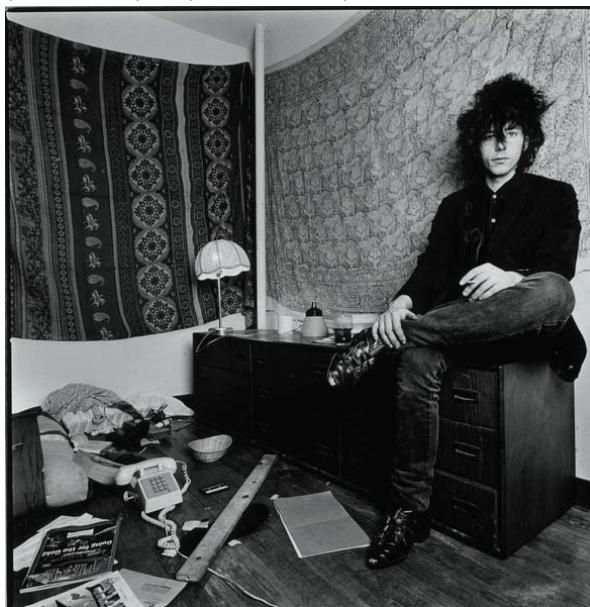


image 3K00731

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212475 FFa (David Rosenthal)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

David Rosenthal

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 15A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (15B)



image 5D90253

Cédric Eymenier

© SAIF

(2974 x 2962 pixels), Photo numérique, Couleur

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Gay Dotlaw

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 16B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (16A)



image 3K00732

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212476 FFa (Gay Dotlaw)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Gay Dotlaw

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 16A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (16B)



image 3K00733

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212476 FFb (Gay Dotlaw)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Tina Masterson

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 17B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (17A)



image 3K00734

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212477 FFa (Tina Masterson)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Tina Masterson

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 17A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (17B)



image 3K00735

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212477 (Tina Masterson)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Brigitte Muller

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 18B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (18A)



image 3K00736

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212478 FFa (Brigitte Muller)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Brigitte Muller

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 18A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (18B)



image 3K00737

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212478 FFb (Brigitte Muller)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Richard Sanna and Heidi Staudi

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 19B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (19A)



image 3K00738

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212479 FFa (Richard Sanna & Heidi Staudi)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Richard Sanna and Heidi Staudi

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 19A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (19B)



image 3K00739

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212479 FFb (Richard Sanna & Heidi Staudi)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Anne Noroa

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 20B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (20A)



image 3K00740

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212480 FFa (Anne Noroa)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Anne Noroa

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 20A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (20B)



image 3K00741

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212480 FFb (Anne Noroa)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Charles Frankenburg

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 21B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (21A)



image 3K00742

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212481 FFa (Charles Frankenburg)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Charles Frankenburg

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 21A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (21B)



image 3K00743

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212481 FFb (Charles Frankenburg)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Melora Creager

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 22B

Photographie noir et blanc

45 x 45 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (22A)



image 3K00744

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212482 FFa (Melora Creager)

GALIBERT Patrick

1963, Decazeville (Occitanie,)

(Sans titre)

Ensemble

Melora Creager

1987 - 1988

Diptyque avec D.1995.1.228 22A

Photographie couleur

30 x 30 cm

S.N.T.

Achat à l'artiste en 1992

Frac Midi-Pyrénées

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

n° inv. : D.1995.1.228 (22B)



image 3K00745

René Sultra

© SAIF

4x5(10x12cm), Film positif, Couleur

Photo n°9212482 FFb (Melora Creager)

3. GALI-91

GALERIE MUNICIPALE DU CHATEAU D'EAU



patrick galibert

dialogue photographique avec des étudiants new-yorkais

PLACE LAGANNE TOULOUSE MARS 91

76, allées Charles de Fitte
31300 TOULOUSE

Tél. 61 59 99 96

Fax. 61 59 38 67

PORTRAITS DE CIRCONSTANCES

Après des études de photographie à l'ETPA de Toulouse dont il sort major de sa promotion et où il enseigne aujourd'hui, Patrick Galibert obtient en 1988 la « Bourse hors les murs de la Villa Médicis ». Elle lui permet de passer six mois aux Etats-Unis et d'y réaliser deux séries d'images.

La première, déjà exposée à la Galerie Saint-Cyprien de Toulouse, révélait un photographe plein d'humour qui, à raison d'un autoportrait par jour, réalisé dans les endroits les plus insolites de New York, nous donnait de son séjour une vision que n'aurait pas reniée Woody Allen.

Aujourd'hui, comme en contre-champ, Patrick Galibert nous livre une série de portraits d'étudiants américains. Etudiants en photographie qu'il a sélectionnés sur leurs travaux personnels et dont il montre des fragments en même temps qu'en vis-à-vis il les épingle dans leur cadre de vie.

Images prises au grand angulaire, tirées plein cadre, empreintes d'ironie et de distance, où les mises en scène, les éléments du décor, l'artifice voulu des poses, les gestes en porte-à-faux, se conjugent pour créer des séries de « situations photographiques » qui viennent rejouer l'univers, les références et les obsessions de ces jeunes artistes américains.

En prenant le contre-pied du portrait psychologique ou sociologique, Patrick Galibert invente avec la complicité de ses modèles-étudiants-photographes, des « fictions » qui ne renvoient à d'autres réalités qu'à des reflets de leur théâtre intime.

Et c'est bien là l'intérêt essentiel du travail de Patrick et la modernité de sa démarche. Car nous le savons bien depuis Barthes, que « La photo-portrait est un champ clos de forces où quatre imaginaires se croisent, s'affrontent, se déforment » et que la trace qu'il nous reste n'est que le résidu de quatre images : celle que le sujet se fait de lui-même, cette autre qu'il veut donner au photographe, celle que, derrière son objectif, le photographe se fait de son modèle, et celle enfin, dont il se sert pour exhiber son art.

Nous sommes bien loin de la conception classique qui faisait du portraitiste le grand maître d'œuvre, l'unique révélateur d'une (soi-disant) vérité cachée et qu'en flagrant-délit, en prise sur le vif, il avait la charge, le don, le métier, l'art... de manifester.

Aujourd'hui, la pratique du portrait est devenue résolument plus collective, plus interpersonnelle, plus ludique aussi et si la photographie y perd en « naturel » (?), elle y gagne, à mon avis, en intensité. Car il ne s'agit plus pour le photographe d'attendre le moment décisif de l'apparition fugitive d'une « expression vraie » (Nadar), ni pour son modèle, la sortie du fameux petit oiseau arracheur de sourire, mais de susciter, de provoquer, de déclencher des réactions à une situation photographique donnée.

Dès lors, tous les moyens deviennent bons pour y parvenir et notamment la mise en scène, le travestissement, la distanciation, qui transforment le modèle en « acteur » de son propre portrait.

Et c'est là le propos de Patrick Galibert : nous montrer, preuves à l'appui, que face à l'objectif, nous ne cessons de nous imiter, de jouer à être nous-même... cet autre qui là-bas, sans doute et mine de rien, détient notre plus grande part de vérité.

Dominique Roux.



En couverture:
Debbie Lacoppola

Espace d'Art Moderne et Contemporain
de Toulouse et Midi-Pyrénées

BIBLIOTHÈQUE

Robert Territo



Irene Kocka



Erika Wides



Sophie Roome



Stephen Sdanowich



Alison J. Abel



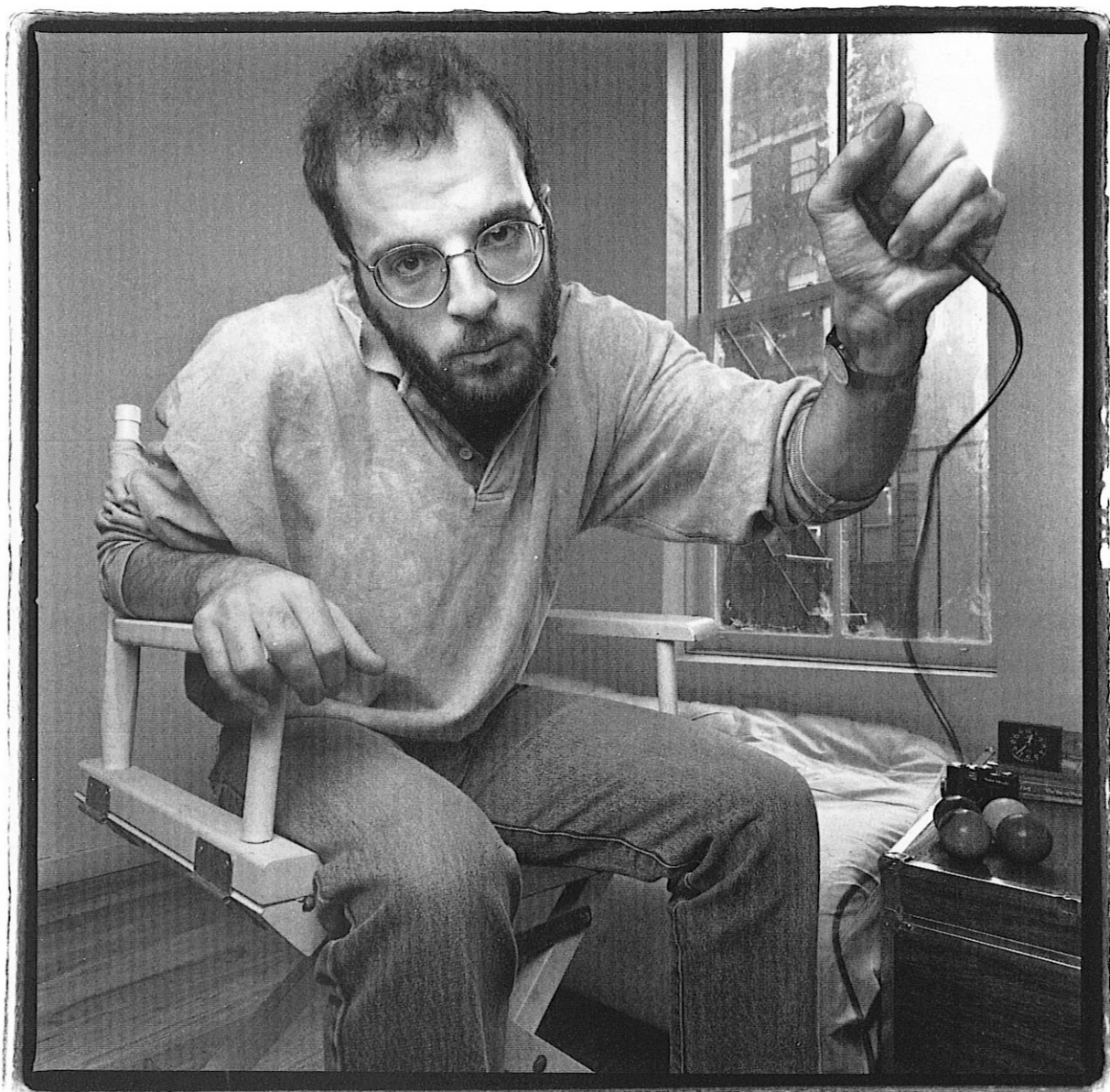
Brigitte Muller



Chabiland Zabo



Richard Sanna et Heidi Staudt



Charles Frankenburg



Josh Cheuse



Tina Masterson



Melora Creager



Therese Kopin

PATRICK GALIBERT. A LA DECOUVERTE DES ECOLES PRIVEES DE PHOTOGRAPHIE NEW-YORKAISES

L'Académie de France, située dans la villa Médicis à Rome, accueille de jeunes pensionnaires, sélectionnés en fonction de leur dossier et du projet qu'ils présentent. Aux disciplines traditionnelles que constituaient autrefois la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la gravure, sont venues s'ajouter, sous l'impulsion d'André Malraux, la littérature, le cinéma, l'histoire de l'art, la restauration d'art et enfin grâce soient rendues au Ministre, la photographie. Il existe aussi une possibilité de bourse dite « Villa Médicis hors les murs ».

L'heureux lauréat dans la catégorie photographie, fut en 87, Patrick Galibert, professeur à l'ETPA de Toulouse. Il a été sélectionné parmi 40 candidats et son projet consistait en une étude sur les principales écoles de photographies de la ville de New York et leurs élèves. Durant six mois, à dater d'octobre 87, Patrick Galibert s'est donc intéressé à la vie d'établissements réputés comme The School of Visual Arts, Parson's School et l'ICP.

Si l'enseignement de base est en gros le même que dans les écoles privées françaises, Patrick Galibert a pu noter par ailleurs d'intéressantes différences. La possibilité tout d'abord, pour les étudiants de 3^e et 4^e année de choisir des cours optionnels et d'assister à des stages animés par des photographes en renom. De nombreux thèmes leur sont proposés comme la philosophie de la photographie, les problèmes sociaux, l'histoire des civilisations, la nature humaine, littérature et photographie, etc.

Un moyen donc, d'acquérir une culture complémentaire qui ne sera pas sans influence sur la future carrière de l'étudiant. Une plus grande « émancipation » des étudiants, enfin par rapport aux maîtres. Selon Patrick Galibert il existe dans notre pays une propension des élèves à s'inspirer des grands et à copier un style qui plaît. Dans les écoles new-yorkaises, ceci est surtout vrai pour les élèves en fin d'études, on essaie de s'imposer avec son propre style, ses propres idées et de se faire ainsi connaître.

Patrick s'est intéressé à 200 dossiers, et il en a sélectionné une cinquantaine, pour lesquels un travail d'approfondissement a été réalisé, notamment par une prise de contact plus étroite avec les auteurs, réalisations de portraits à leurs domiciles.

Dans ces port-folios on dénote déjà une forte personnalité, à travers des images qu'on peut rattacher à ce que les Américains appellent Fine-Art Photography, et qui s'éloigne quelque peu des impératifs commerciaux dont les étudiants auront à tenir compte dans l'exercice de leur profession.

Bernard Batais.

I.C.P. (International Center of Photography)

Occupe une place à part parmi les écoles de photographie. Il s'agit plus d'un établissement où on vient se perfectionner, se recycler que d'une école dispensant un enseignement complet. Elle accueille une quarantaine de personnes. Elle se présente elle-même comme une institution étant à la fois un musée, une librairie et un centre d'échanges. L'ICP, créé en 1974 et dirigé par Cornell Capa s'est acquis une renommée internationale par les expositions qu'elle organise et ses publications.

1130 Fifth av. at 94 th st. New York. NY 10128.

The New School for Social Research

(Parsons School)

Est un établissement créé en 1919 qui couvre de nombreuses disciplines, dont la photographie. Ecole privée, elle prépare à un diplôme d'Etat, les cours s'étalant sur 4 ans. C'est, avec The School of Visual Arts, l'une des plus importantes écoles enseignant la photographie à New York, mais la photographie, il faut le préciser en tant que « Fine Art ».

66 West 12th street New York. NY 10114-0059.

The School of Visual Arts

Dispense un enseignement similaire à celui de New School for Social Research, s'étalant lui aussi sur quatre ans. Elle accueille jusqu'à 600 étudiants dans ses locaux. Elle tient cependant à se démarquer de ses concurrents en affirmant être le seul endroit à New York où on peut véritablement acquérir toutes les connaissances nécessaires à l'obtention d'un travail, mais aussi où l'on entre déjà pourvu d'un emploi (qui ne donne pas satisfaction) et d'où on ressort avec un nouveau en poche.

209 East 23 rd st. New York. NY 10010.

LE DESERT FRANÇAIS DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC DE LA PHOTOGRAPHIE

Comme tout ce qui touche à l'émancipation de la photographie, son enseignement est un propos épineux. L'exposition que nous propose Patrick Galibert, professeur à l'Ecole Toulousaine de Photographie Appliquée (ETPA) est l'occasion de l'aborder.

L'ENSEIGNEMENT de la Photographie est un concept présent dans l'esprit Château d'Eau bien avant son ouverture en avril 1974... Je m'en préoccupais depuis longtemps.

En 1970, une Ecole Privée de Toulouse fait appel à Jean Cousin, Gérard Dupuy et à votre serviteur afin d'initier ses élèves à la photographie. Après de fâcheuses péripéties la voie s'ouvre 4 ans plus tard vers l'ETPA, l'un des meilleurs cours privé actuel de France.

Les Rencontres Internationales d'Arles existent elles aussi depuis 1970. Mon ami, Lucien Clergue, leur inventeur, me demande de préparer pour les Rencontres 1972, un rapport sur l'Enseignement de la Photographie dans le monde. Il est si répandu que le dossier rassemblé pèse 10 kg. Il fait état de l'absence quasi totale de la France qui cependant l'a découverte. Plus de trente pays du monde occidental, conscients de l'utilisation de la photographie par plus de 95 % des professions, considèrent son enseignement indispensable. — Quarante établissements pour la seule Belgique — Aux Etats-Unis après un enseignement de trois ans dans les lycées les étudiants le poursuivent trois ans de plus, quatre pour l'obtention du Doctorat « Photographie et Philosophie ». Toutes les universités sans exception ont un département photographie : un professeur, obligatoirement praticien, pour 12 étudiants et toujours assisté de deux appariteurs minimum. Autant de professeurs que de groupes de 12 élèves dans l'Université. Il y a quatre cent mille étudiants aux U.S.A., 5 % deviennent professionnels, les autres sont employés dans tous les organismes qui utilisent l'image : industries, communication, bibliothèques.

En France en 1991, l'indifférence des responsables du Ministère de l'Education Nationale est insensée : ils restent sourds à un appel de plus en plus pressant des étudiants, c'est ce qui fait le succès de notre Centre de documentation où 2 thèses ont déjà été préparées et 3 autres sont en cours.

En 1972, Toulouse et Arles tentent de faire fléchir l'Education Nationale. Pour Arles c'est le Ministère de la Culture qui répondra... en ouvrant l'Ecole inaugurée par le Président de la République en 1981.

À Toulouse, bien reçu par le Recteur Chalin, à plusieurs reprises, l'espoir était permis et nous étions pratiquement en place en 1974 grâce à la clairvoyance du Président de la Faculté du Mirail, Monsieur Verguin. Le local nous était attribué, le programme établi sur trois ans sous la responsabilité d'un Conseil d'enseignement dont j'étais membre, avait l'agrément du Président. Il portait, au-delà d'une pédagogie classique, sur l'Art et la Philosophie de l'Image. Hélas, à la suite du décès du Président Georges Pompidou, Monsieur Verguin est nommé Recteur à Clermont-Ferrand. Le Conseil subissant les pressions d'un nouveau directoire, prétend ne plus se sentir motivé et abandonne le projet qui aurait fait, historiquement, de Toulouse la première ville Universitaire de France pour l'enseignement de la Photographie. Dommage !

Tout n'est pas perdu cependant, puisqu'il existe actuellement l'ESAV (Enseignement Supérieur de l'Audiovisuel) dirigé par Monsieur Chapoullié et dispensé à l'Université de Toulouse-Mirail.

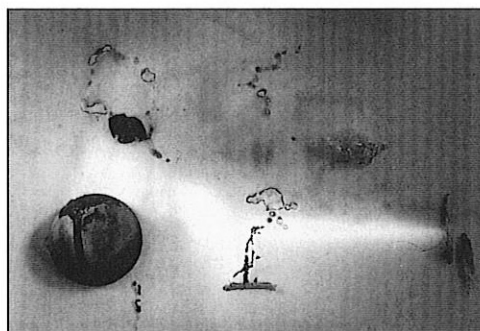
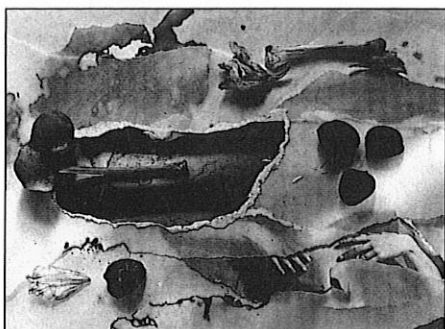
Jean Dieuzaide.



Debbie Lacoppola
23 ans
School of Visual Arts



Robert Territo
22 ans
School of Visual Arts

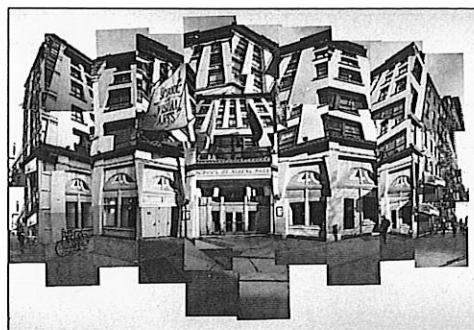


Irene Kocka
23 ans
School of Visual Arts

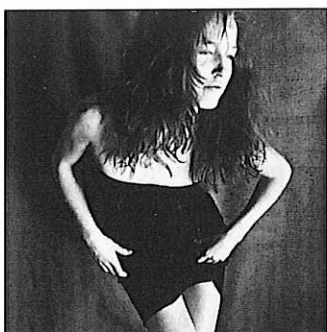
Erika Wides
21 ans
School of Visual Arts

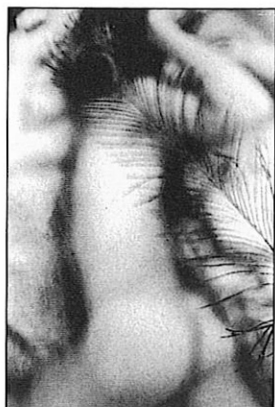


Stephen Sdanowich
25 ans
School of Visual Arts



Sophie Roome
23 ans
Parsons School

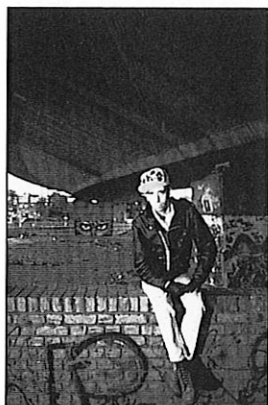




Brigitte Muller
22 ans
School of Visual Arts



Alison J. Abel
22 ans
School of Visual Arts



Josh Cheuse
25 ans
School of Visual Arts

Richard Sanna
Heidi Staudt
22 et 25 ans
School of Visual Arts



Charles Frankenburg
28 ans
School of Visual Arts

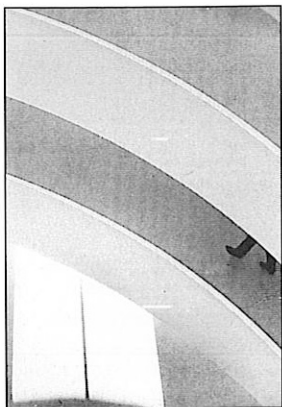


Therese Kopin
23 ans
School of Visual Arts





Tina Masterson
23 ans
School of Visual Arts

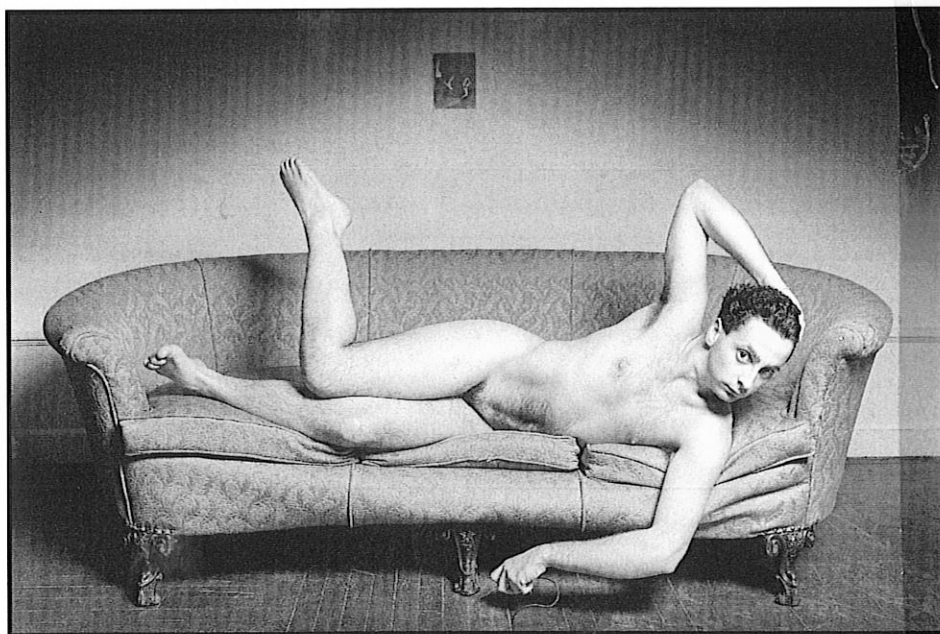


Chabiland Zabo
24 ans
I.C.P.



Melora Creager
22 ans
Parsons School

« Avant d'être éventuellement une affaire de miroir l'image photographique est toujours une affaire de distance ».
(J.-M. Schaeffer).



Patrick Galibert. Autoportrait New-Yorkais 30^e jour.

« Hommage à André Kertész ».

BIOGRAPHIE

Patrick Galibert

Né le 6 mars 1963 à Decazeville (Aveyron).

Marié à New York le 22 décembre 1987.

1984-1986 Organise des stages de photographie en Aveyron durant juillet et août.

1985-1987 Professeur de Photographie à l'ETPA, Toulouse.

1987-1988 «Lauréat de la Villa Médicis hors les murs».

Bourse du Ministère des Relations Extérieures destinée à des artistes professionnels français.

Projet photographique et pédagogique sur les écoles de photographie à New York.

1988-1991 Professeur de Photographie à l'ETPA, Toulouse.

Responsable de la classe de 3^e année.

Concours et bourses

- Bourse d'aide à la création Quinzaine de la Photographie à Albi, 1984.
- Premier prix du concours photo-revue à Montpellier en 1984.
- Prix spécial du Jury couleur au grand prix Différence du reportage photo en 1984.
- Sélectionné à un panneau pour une image à Toulouse en 1985.
- Sélectionné à l'exposition «Moins Trente», Centre National de la Photographie à Paris en 1985. Biennale de la Jeune Photographie en France.
- Mention au concours Polaroid en 1985.
- Grand Prix ETPA en 1985.
- Prix du Jury Ilford N & B en 1985 et Photo d'Or en 1988.
- Bourse d'aide à la création à Montpellier en 1986.
- Lauréat de la bourse «Villa Médicis hors les murs» en 1987.

Principales expositions

- Metz pour la photographie «Tendances», juillet/août 1985.
- Centre National de la Photographie en France: «Moins trente», Palais de Tokyo, été 1985.
- Espace Saint-Cyprien à Toulouse, «Portrait d'hommes et de chiens», mai 1986.
- Maison des Arts & Loisirs de Laon, «Regards sur le portrait», 1986.
- Rencontre Image, Image à Orthez, 1987.
- Portraits d'hommes et de chiens, Le Creusot, L.A.R.C., février 1988.
- Rencontres Internationales de Braga, Portugal, mai 1988.
- Espace Saint-Cyprien à Toulouse «Autoportrait New-Yorkais», octobre 1988.
- Rennes, «Autoportrait New-Yorkais», décembre 1988.
- Cahors, «Autoportrait New-Yorkais», novembre 1988.
- Les rencontres photographiques en Bretagne, Le Lieu, novembre 1989.

Publications

- Photogénies, numéro 6.
- Le Courrier Professionnel: octobre 1985, n° 91. Janvier 1986, n° 92. Juillet 1989, n° 106.
- Caméra International, automne 1985, n° 4.
- Photo, mai 1986, n° 224.
- Photo Reporter, n° 88, février 1986.
- Atout Chien, n° 9, décembre 1986.
- Emois, mensuel Européen, n° 5, octobre 1987.
- Catalogue d'exposition «Portrait d'hommes et de chiens», L.A.R.C., mars 1988.
- Photo magazine, n° 96, octobre 1988.
- V.S.O.P. Magazine, n° 3, n° 4, n° 5, n° 7, n° 8, 1988-1989.
- Photo, n° 268, janvier 1990.

Cette exposition a pu être réalisée grâce à la collaboration de: PHOTWAY Productions, Le Laboratoire Positif Francis Gamichon, STYL'IMAGE, La Société ILFORD et le Ministère des Relations extérieures. Nous remercions tout particulièrement Monsieur Serge François du Ministère des Relations extérieures pour son aide précieuse.

159^e monographie de la collection éditée par la Galerie Municipale du Château d'Eau à l'occasion de sa 209^e exposition, avec l'aide du **Centre National des Arts Plastiques du Ministère de la Culture et de la Communication**. Mise en page Patrick Galibert et Dominique Roux sous la direction de Jean Diezsaide, photographié par Graphot, imprimée par Maraval à Saint-Pons. Tous droits de reproduction et d'adaptation des textes et des photos réservés.

PATR
PHC
47 bis, rue
3140
Tél : 61 34 69 16
Fax : 61 34 69 17



« PORTRAITS D'ETUDIANTS » PAR PATRICK GALIBERT

Apprentis sorciers de l'image

**Immortaliser
des photographes
et leurs œuvres :
drôle d'idée pour
un photographe !
C'est ce qu'a fait
Patrick Galibert avec
ses portraits d'étudiants
new-yorkais : grandes
écoles et big talents
section photo ! Résultat :
une série de diptyques
exposés à Toulouse
jusqu'au 30 mars.**

● JEAN-CHARLES JAMBON

D'octobre 1987 à avril 1988, Patrick Galibert, lauréat de la bourse « Villa Médicis hors les murs », fasciné par New York, a poursuivi une étude commencée l'année précédente sur

les écoles de photographie new-yorkaises, parmi lesquelles il retint trois des plus réputées: The School of Visual Arts, the New School for Social Research (Parson's school) et l'International Center of Photography (ICP).

Enseignant depuis cinq ans à l'ETPA (Ecole technique de photographie et d'audiovisuel à Toulouse), il centre son travail sur les élèves des troisième et quatrième années. Après avoir consulté environ deux cents dossiers, il en a sélectionné une cinquantaine à partir desquels s'est élaboré son propre travail, exposé sous la forme de vingt-cinq diptyques qui nous permettent de découvrir d'une part les portraits des étudiants réalisés chez eux, d'autre part les travaux de ces derniers rephotographiés par lui-même.

Les portraits d'étudiants sont réalisés en tenant compte de leur environnement, situation et personnalité, tels qu'ils se sont dégagés de l'étude des dossiers et de la rencontre proprement dite. Patrick Galibert souligne l'aspect narratif du portrait, mais si chaque

image est porteuse d'une histoire, il n'est pas sûr que cette dernière soit celle du photographe ou des photographes eux-mêmes.

En effet, le portraitiste se réapproprie en quelque sorte le travail des « portraiturés ». Les liens entre le portrait du photographe et ses propres travaux sont si ténus que ce qui n'appartient pas à Patrick Galibert pourrait très bien lui appartenir et vice-versa. Le conditionnel est de rigueur, car le nom de l'étudiant inscrit sur le diptyque modère la réappropriation. Il signe que quelque chose pourrait également, voire légalement, lui appartenir.

Patrick Galibert joue avec la taxinomie, mais avant de classer, il lui faut rechercher les signes et les indices du quotidien qui vont lui permettre non seulement de mettre en forme les images, mais aussi de les mettre en scène avec la complicité du modèle. S'il classe les dossiers, ce n'est pas pour les refermer sur eux-mêmes mais pour les ouvrir vers un hypothétique futur où vont se jouer les devenirs, problématiques et indéterminés, des étudiants-photographes, ainsi que les devenirs des travaux des uns et des autres. Cette pratique montre, voire démontre le caractère éminemment transformable de l'image photographique, mais elle indique aussi ses limites.

Le portrait me donne à voir une fi-

gure, mais il ne me dit rien sur ce qui meut ou motive cette figure. Il ne me permet pas de discerner et de décider ce qu'il en est, par exemple, des désirs multiples des étudiants-photographes. Sont-ils innommables? Comment s'articulent-ils avec leurs travaux? Quelles distinctions opérer entre le lieu de vie du photographe et le studio «qui désigne, nous rappelle Christian Gattinoni, tout à la fois l'étude, l'écrit ou l'œuvre, le projet préparatoire de l'artiste et le lieu où il les rend concrets», quant à l'atelier, s'il «s'affirme comme une chambre», quels mystères cette chambre renferme-t-elle?

Le travail de Patrick Galibert joue avec la sérialité et la reproductibilité des œuvres. Lorsqu'il croise ses portraits avec les travaux des étudiants, il indique que l'acte photographique ne s'épuise pas dans la prise de vue mais qu'il se poursuit bien au-delà, parfois à l'insu du photographe. ■

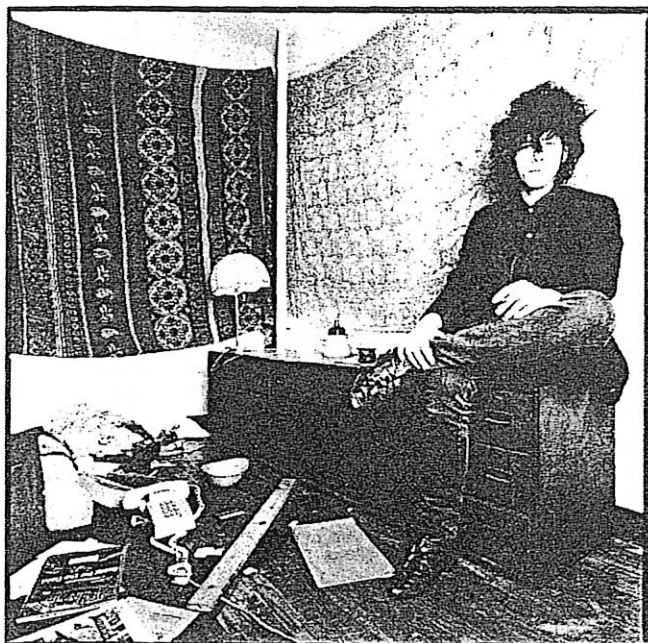
Les écoles de photographie new-yorkaises vues par Patrick Galibert, Portraits d'étudiants, jusqu'au 30 mars 1991, Espace III, galerie municipale du Château d'Eau, place Laganne, 31300 Toulouse.

Christian Gattinoni in catalogue, Du temps à l'œuvre - Peintres et sculpteurs vus par les photographes, Paris, 1989.

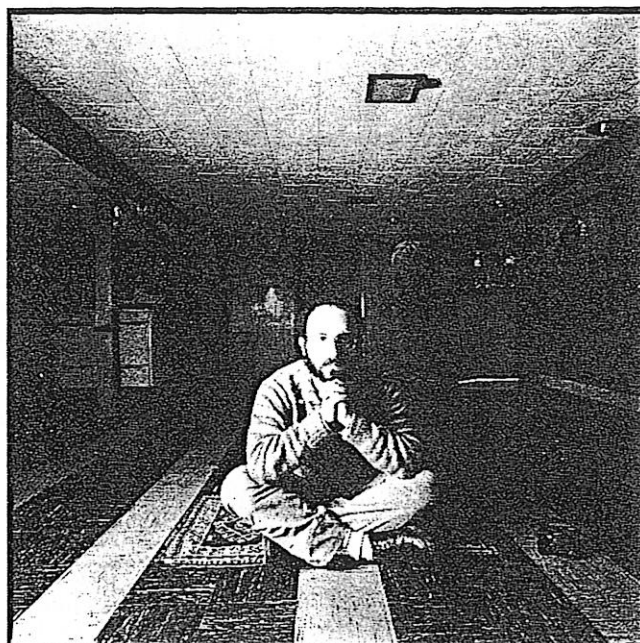
Seuls les portraits d'élèves de Patrick Galibert sont présentés. Pour des raisons techniques, nous n'avons pu reproduire leurs travaux.



«Robert Territo. Ecole: School of Visual Arts. Age: 22 ans. Rien de bien déterminé. Etre le plus spectaculaire possible.»



«David Rosenthal. Ecole: School of Visual Arts, troisième année. Age: 22 ans. ...»



«Sarkis Banarogly. Ecole: ICP (photojournalisme). Age: 28 ans. A déjà travaillé comme reporter en Turquie et souhaite y retourner pour finir son travail. (Pays d'origine: Turquie).»

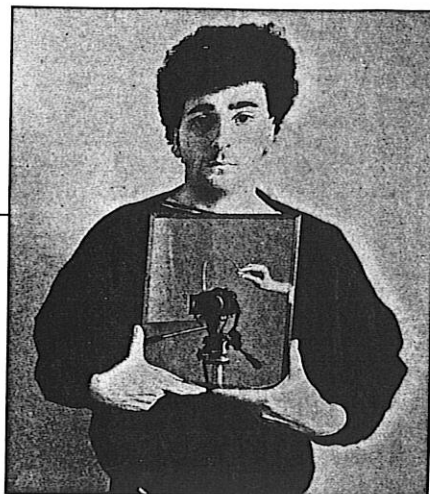
La vocation pour Patrick Galibert, ce n'est pas un vain mot. La photo qui n'était qu'un loisir est devenue un métier, mieux peut-être, un loisir permanent.

PATRICK GALIBERT UN PHOTOGRAPHE NÉ

Si Alain Benoît, son condisciple, ne se sentait pas spécialement emballé par la photo, Patrick Galibert, au contraire, n'a connu que cela dans sa jeunesse, tous ses loisirs étaient occupés par elle, et lorsqu'il devint bachelier il n'avait qu'une idée, faire une école de photo, c'est donc tout naturellement qu'il entra à l'ETPA.

C'est tout naturellement aussi, que durant les trois années d'école, il ne cessa de faire de la photographie en dehors des cours.

Pour son plaisir en somme. D'ail-

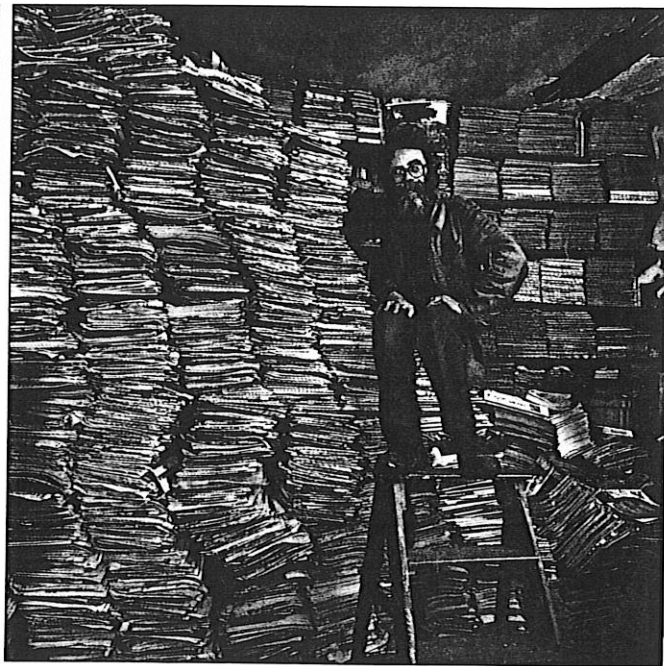


reportage et le portrait : « *J'aime bien les rapports avec les gens, j'aime bien m'attacher à eux... J'essaie de ne pas faire de voyeurisme...* »

Il avoue être inspiré par Penn pour le portrait et Depardon pour le re-

comme celles-là... J'aime bien provoquer les gens, ils réagissent en bien ou en mal, mais au moins ils ont regardé la photo et c'est le principal... D'une manière générale, j'essaie de faire quelque chose qui se distingue de ce que l'on peut voir... »

Bien installé à l'ETPA, sans problèmes matériels donc, Patrick a cependant quelques petits regrets : il aurait bien voulu, d'une part, « monter » à Paris et faire du reportage. Frank Horvat qu'il a eu comme professeur lui avait donné des pistes. Ce sera pour plus tard, le



leurs, Patrick affirme aujourd'hui « *Qu'il n'a pas vu ces trois années passer...* » La suite est presque logique. Patrick Galibert, d'élève, est devenu professeur dans la même école, sans même marquer un temps d'arrêt.

Et les photos continuent de s'accumuler. Et pas n'importe quelles photos, elles ne laissent pas indifférentes, loin de là.

Le « truc » de Galibert, c'est plutôt le

portage.

Sa série de portraits sur l'homme et son chien, constitue, selon lui, un travail analogue à celui réalisé par Penn sur les corps de métier.

Ses portraits, il n'a jamais songé à les vendre, du moins à ceux qui posent pour lui. Il est conscient que son travail n'a rien de commercial et qu'il se situe très loin de celui des portraitistes : « *Ceux qui font ça m'embête... Moi, jamais je n'achèterais une photo*

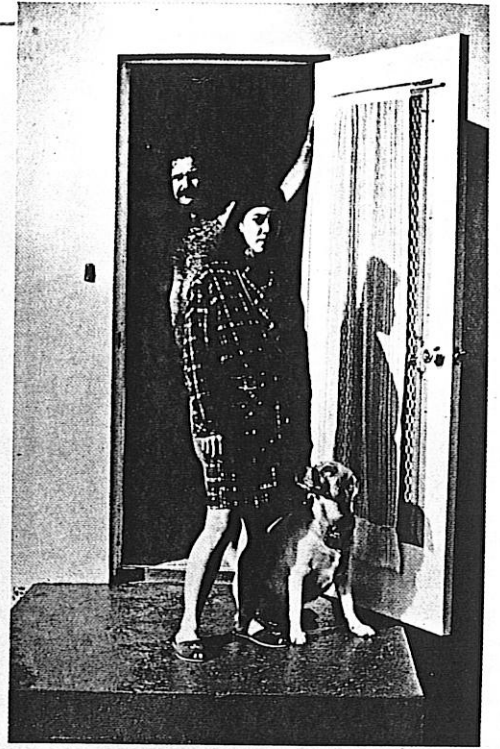
temps de se faire un peu d'argent pour mieux affronter la vie parisienne.

D'autre part, il n'a jamais « taté » à la pub, ne s'y est vraiment jamais intéressé, cela manque, il s'en rend compte à son bagage.

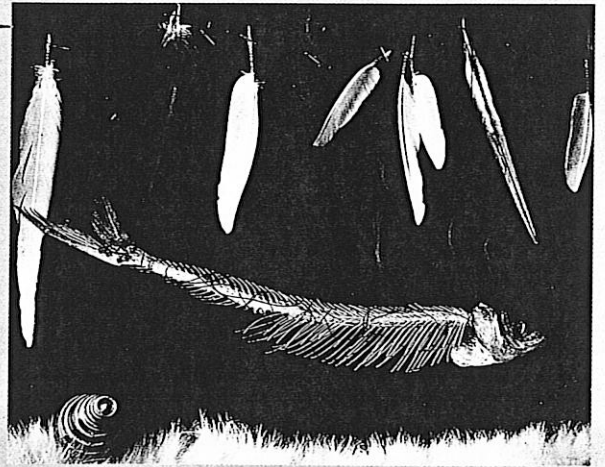
Manifestement, Patrick préfère peindre les hommes et les femmes de son temps, et il le fait si bien qu'on ne peut guère que l'inciter à persévérer dans cette voie... ■ Bernard Batais.



R. TERRITO
Age : 22 ans



A. J. ABEL
Age : 23 ans
Publicité

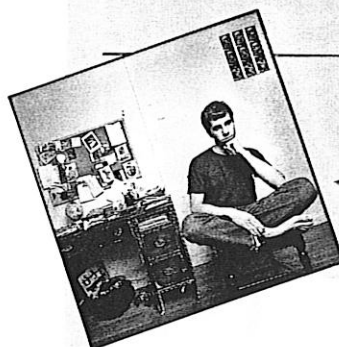
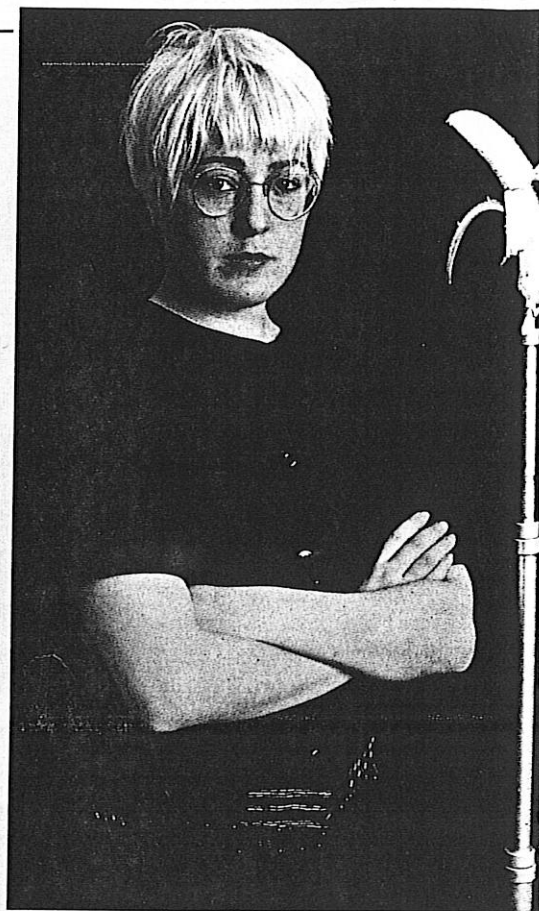
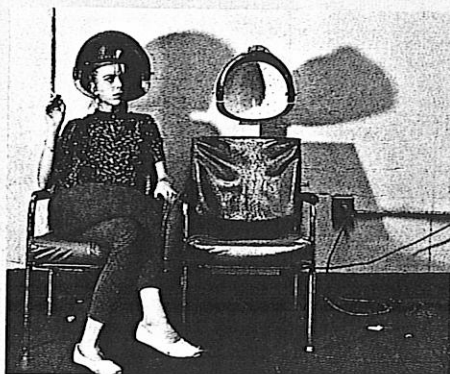




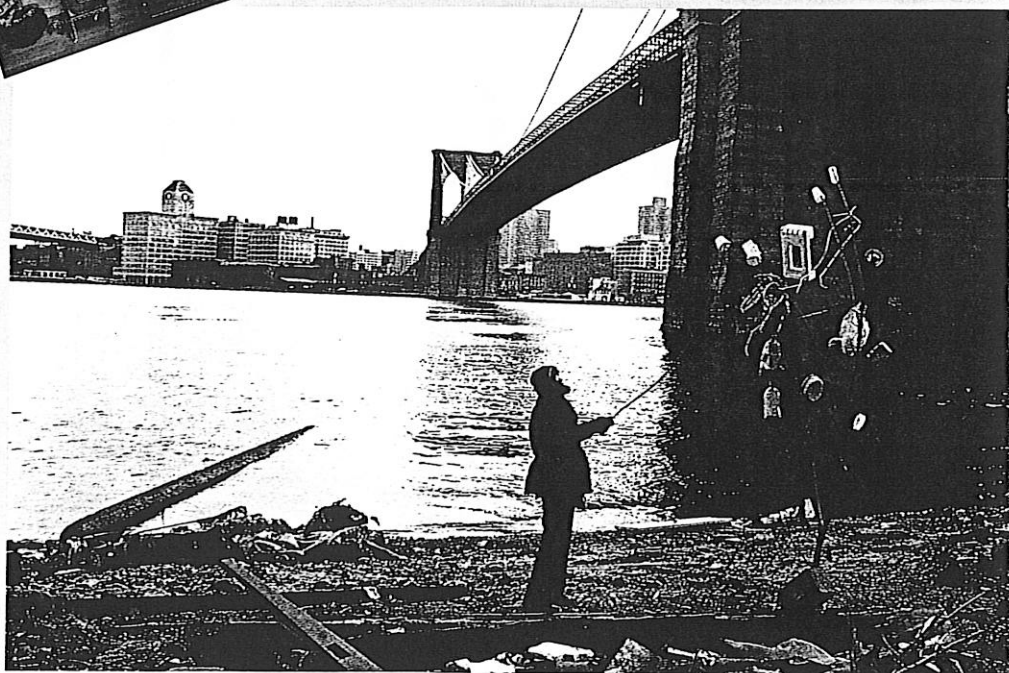
The School of Visual Arts dispense un enseignement similaire à celui de The New School for Social Research, s'étalant lui aussi sur quatre ans. Elle accueille jusqu'à 600 étudiants dans ses locaux. Elle tient cependant, à se démarquer de ses consœurs en affirmant être le seul endroit à New York où on peut véritablement acquérir toutes les connaissances nécessaires à l'obtention d'un travail, mais aussi où l'on entre déjà pourvu d'un emploi (qui ne donne pas satisfaction) et d'où on ressort avec un nouveau en poche. Ici aussi on classe la photographie parmi les Beaux-Arts.



T. MASTERSON
Age : 23 ans
Illustration



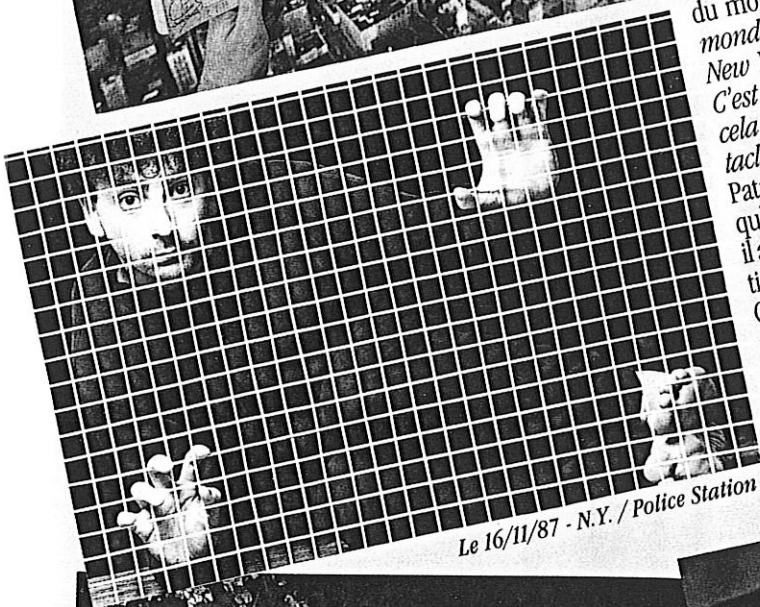
Y. ROCCAS
Age : 29 ans
Reportage / Portrait



LES CENT JOURS DE GALIBERT

Aucun photographe ne peut rester insensible à New York. Jay Maisel qui a choisi sa ville natale comme l'un des sujets du livre : le plus bel endroit du monde, a dit d'elle : "J'ai promené mon appareil photo dans le monde entier, mais New York est mon sujet préféré. Photographier New York c'est comme si on essayait de mordre dans un éléphant. C'est le seul endroit au monde où la vie est aussi forte, à tel point que cela en devient surréaliste. Dans ses limites étroites on trouve un spectacle et une variété introuvable ailleurs".

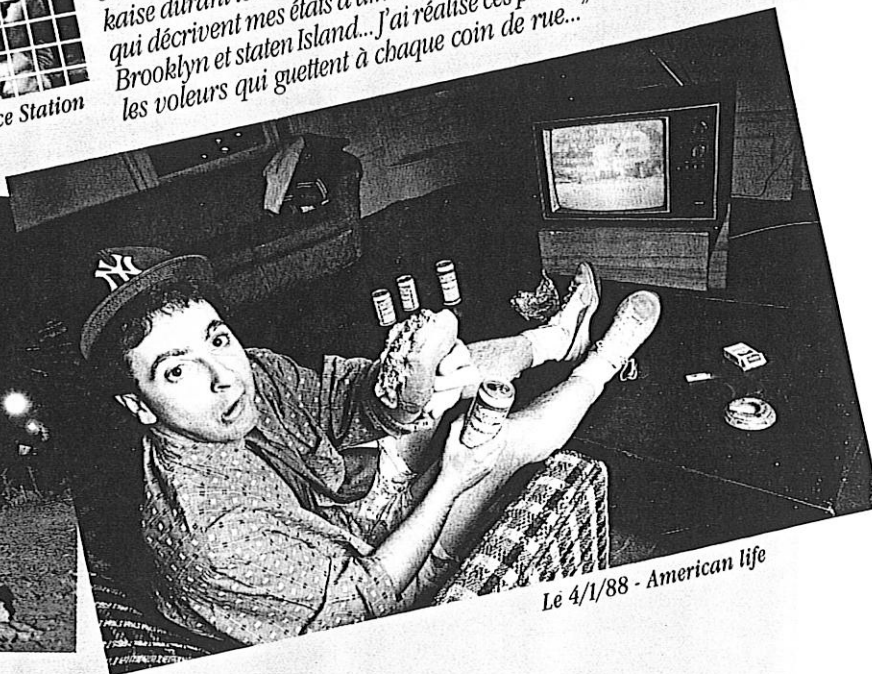
Patrick Galibert n'a pas échappé à la règle. New York l'a fasciné à tel point qu'il a fait corps avec elle. Quotidiennement sur une période de 100 jours, il a réalisé des autoportraits dans les décors les plus divers, dans les situations les plus cocasses et les plus étranges. Patrick Galibert était partout. Quand on connaît New York et ses dangers surtout la nuit tombée, on mesure la performance. L'auteur explique ainsi sa démarche : "Dans ce bouillonnement perpétuel, une seule envie, décrire ma vie new-yorkaise durant les 100 premiers jours. 100 portraits autobiographiques qui décrivent mes états d'âme dans Manhattan, le Bronx, le Queens, Brooklyn et Staten Island... J'ai réalisé ces photographies seul, malgré les voleurs qui guettent à chaque coin de rue..."



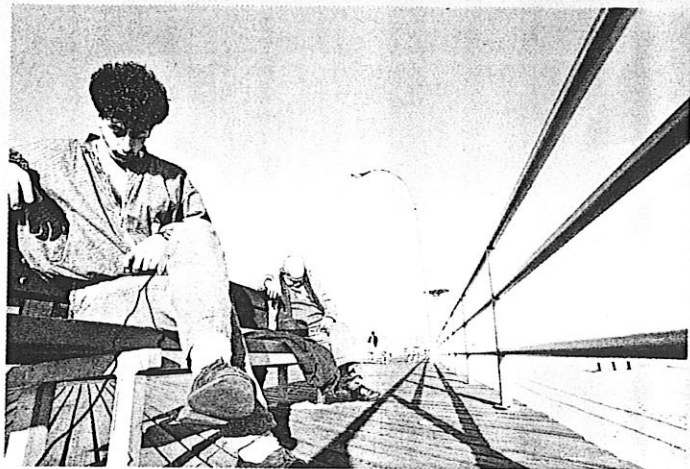
Le 16/11/87 - N.Y. / Police Station



Le 3/11/87 - N.Y. / Central Park



Le 4/1/88 - American life



Le 12/10/87 - Coney Island



Le 28/11/87 - N.Y. / Queens

Patrick Galibert, dont nous avons déjà eu l'occasion de présenter les œuvres dans ces colonnes, a pu grâce à une bourse du gouvernement, étudier de très près, ce qui se fait en matière d'enseignement photo, à New York. Un travail passionnant qui a duré plus de six mois.

PATRICK GALIBERT



A LA DECOUVERTE DES ECOLES DE PHOTO NEW-YORKAISES

L'Académie de France, située dans la villa Médicis à Rome, accueille de jeunes pensionnaires, sélectionnés en fonction de leur dossier (œuvres publiées et exposées) et du projet qu'ils présentent. Aux disciplines traditionnelles que constituaient autrefois la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la gravure, sont venues s'ajouter, sous l'impulsion d'André Malraux, la littérature, le cinéma, l'histoire de l'art, la restauration d'art et enfin grâce soient rendues au ministre, la photographie. Pour ceux qui ne se sentiraient pas de taille à affronter le jury, ou qu'un séjour à l'étranger, pouvant atteindre deux ans, rebute- raient, il existe également une possibilité de bourse dite "Villa Médicis hors les murs".

L'heureux lauréat dans la catégorie photographie, fut en 87, Patrick Galibert, professeur à l'ETPA de Toulouse. Il a été sélectionné parmi 40 candidats et son projet consistait en une étude sur les principales écoles de photographie de la ville de New York et leurs élèves. Durant six mois, à dater d'octobre 87, Patrick Galibert s'est donc intéressé à la vie d'établissements réputés comme The School of Visual Arts, Parson's school et l'ICP (il existe à New York une quarantaine d'écoles).

Ce séjour dont les frais lui ont été payés, faisait suite en fait à un premier, au cours duquel il avait pu nouer les contacts nécessaires et préparer ainsi un dossier solide. Il faut croire que le projet était bien ficelé puisqu'il a été sélectionné par le jury.

Ce qui fait la différence

Si l'enseignement de base est en gros le même que dans les écoles françaises, Patrick Galibert a pu noter par ailleurs d'intéressantes différences.

La possibilité tout d'abord, pour les étudiants de 3^e et 4^e année de choisir des cours optionnels et d'assister à des stages animés par des photographes en renom. De nombreux thèmes leur sont proposés comme la philosophie de la photographie, les problèmes sociaux, l'histoire des civilisations, la nature humaine, littérature et photographie, etc.

Un moyen donc, d'acquérir une culture complémentaire qui ne sera pas sans influence sur la future carrière de l'étudiant. La possibilité également pour les étudiants de disposer des locaux et du matériel de l'école en dehors des heures de cours. Des méthodes d'enseignement ensuite, qui permettent aux élèves en terminale de se remettre en cause en permanence, grâce, par exemple à des discussions critiques sur les images de chacun, effectuées en commun.

Une plus grande "émancipation" des étudiants, enfin par rapport aux maîtres. Selon Patrick Galibert il existe dans notre pays une propension des élèves à s'inspirer des grands et à copier un style qui plaît. Dans les écoles new-yorkaises, ceci est surtout vrai pour les élèves en fin d'études, on essaie plus de s'imposer avec son propre style, ses propres idées

et de se faire ainsi connaître.

On a une certaine démonstration de ce qui précède à la vision des nombreux dossiers que Patrick Galibert a ramenés de son voyage. Car évidemment ce dernier ne s'est pas contenté de s'intéresser au fonctionnement des écoles mais aussi aux travaux réalisés par leurs pensionnaires.

C'est ainsi qu'il s'est intéressé à 200 dossiers, et qu'il en a sélectionné une cinquantaine, pour lesquels un travail d'approfondissement a été réalisé, notamment par une prise de contact plus étroite avec les auteurs, réalisations de portraits à leurs domiciles, etc.

Dans ces port-folios on dénote déjà une forte personnalité, à travers des images qu'on peut rattacher à ce que les Américains appellent de la Fine-Art Photography, et qui s'éloigne quelque peu des impératifs commerciaux dont les étudiants auront à tenir compte dans l'exercice de leur profession.

Interrogé à ce propos Patrick Galibert confirme cette impression :

"Sur quelques 200 dossiers, je n'en ai pratiquement pas vu qui comporte des natures mortes, des Ektas 4x5 à caractère publicitaire, il s'agit surtout de reportages sociaux, de photographies d'illustration, de mode. Le travail plus terre à terre, ils le découvrent plus tard, la majorité des étudiants devenant après l'école assistants de photographes en exercice..." ■ **Bernard Batais**

AMERICAINS

Journal de Toulouse : Vous avez juxtaposé en vis à vis le portrait de l'élève et son travail photographique. Cherchez-vous à percer le mystère qui unit l'individu et le créateur, l'être et son œuvre ?

Patrick Galibert : D'abord je répondrai que le portrait de quelqu'un ne se fait pas en 10 minutes. Il y a d'abord un travail d'analyse. J'ai assisté à des cours et rencontré de nombreux élèves. Les professeurs me conseillaient certains plus que d'autres. Je les ai sélectionnés en fonction de leurs dossiers personnels. Je tenais compte de la qualité, de l'originalité de chaque expression et des diverses tendances créatives. Au bout de deux mois, tous les élèves de l'école savaient qu'un Français s'intéressait à leurs travaux et ils venaient d'eux-mêmes. J'ai réalisé ainsi 40 portraits. Après avoir obtenu leur accord, je les faisais poser. Là c'était au minimum une journée entière de prises de vue. Une complicité s'installait entre eux et moi. Enfin je composais la photographie en prenant en considération leurs travaux et leur personnalité. Bien souvent je peux voir les photos d'un auteur mais jamais son visage. Je me pose des questions sur la façon dont il vit, comment il est. C'est la curiosité qui m'a poussé à réunir l'individu dans un contexte social et le créateur dans sa plus haute aspiration.

J.de T. : Il y a une volonté de mettre en scène les personna-

Ancien élève et maintenant professeur à l'Ecole de Photographie ETPA, Patrick Galibert expose dans la Galerie du Château d'Eau, Espace III, une série de portraits d'étudiants américains. Image de face, de profil, de trois-quarts, voici 25 situations prises dans le théâtre intime de chaque personne. Et comme pour sonder au plus profond d'elles-mêmes, Patrick nous propose, présentés côte à côte, le portrait et l'œuvre de ces jeunes photographes.

ges, de les agencer suivant des critères esthétiques, psychologiques ou sociologiques. L'exemple du jeune garçon le prouve.

P.G. : Je n'ai pas fait de mise en scène réelle où je déplace les objets et recompose un environnement original. Pour chacun j'ai une multitude d'anecdotes. Le jeune garçon était en thèse de fin d'année (4ème année comme la plupart qui figurent sur les photos). Son étude consistait à photographier ses parents, ses repas, sa vie familiale. Je suis allé chez lui avec une idée en tête. J'ai expliqué à ses parents ce que je voulais mais leur fils ne les avait pas prévenus. Ils ont été surpris de ma question saugrenue. Ils sont partis tous les trois discuter un quart d'heure et sont revenus en sous-vêtements. J'ai fait la photo.

J. de T. : Comment a été réalisé le portrait de la fille dans la baignoire ?

P.G. : Elle louait une chambre chez des amis. Elle n'avait même pas d'appartement. Je ne savais

pas où réaliser la prise de vue. En observant ses photos, elle me propose de se mettre dans la baignoire. Son chat est venu. La photographie s'est opérée tout simplement en collaboration avec le sujet.

J. de T. : L'initiative de composition vient autant de vous que du sujet photographié ?

P.G. : Disons que je n'aime pas imposer quelque chose aux autres. Je propose ce que j'ai envie de faire et eux y contribuent également. Mon souci est davantage d'organiser les gens dans un lieu donné.

J. de T. : Justement ce lieu tient compte du milieu intime dans lequel vit l'étudiant.

P.G. : Tout à fait. Je pouvais très bien exécuter un portrait dans un studio avec un fond neutre. Je préfère situer l'individu, son cadre de vie est en étroite relation avec sa personnalité et il se réalise en fonction de son milieu social. Je défends le réalisme-photo parce qu'il ne ment pas.

J.de T. : Ces portraits sont réalisés au 6x6 cm (moyen format) P.G. : C'est exact, j'ai un boîtier Hasselblad et une optique 40 mm (grand angle). A chaque déplacement je portais l'appareil, le pied-photo, une boîte à lumière (générateur, projecteur). Je circulais avec un équipement relativement lourd (environ 20 kilos). C'est une manière de travailler qui respecte la qualité : un éclairage nuancé et une haute définition. Tout est tiré plein cadre, c'est-à-dire qu'il y a une ébauche au Polaroid pour contrôler la composition lumineuse et formelle dans l'espace. Ensuite j'utilise deux à trois films 120 (environ 36 vues) pour chaque portrait.

J. de T. : Que faites-vous actuellement ?

P.G. : Je travaille beaucoup par thème : l'autoportrait, le portrait, le reportage. En ce moment je m'intéresse aux portraits des médiums. Cela me prendra une année ou plus.

J.de T. : Que pensez-vous de la photographie toulousaine ? Son dynamisme et ses faiblesses.

P.G. : Ça ne bouge pas assez. Pourtant il y a de nombreux photographes. Les étudiants manquent de curiosité, je crois, et le Château d'Eau ne développe pas assez sa troisième galerie. Il faudrait aussi stimuler les rencontres. St-Cyprien avait fait un gros effort avec "Les yeux etc..."

J. de T. : Quels conseils donneriez-vous à un jeune photographe ?

P.G. : L'opportunité ! Ne pas

hésiter à frapper aux portes. Les galeries privées et l'édition fonctionnent très bien aux USA, les livres de photographie sont meilleur marché qu'ici. Les concours provoquent une émulation nécessaire : "Les moins 30" du Palais de Tokyo (CNP), le concours ILFORD, etc... Les projets de bourse car j'ai pu réaliser ces portraits grâce au concours de la Villa Médicis "Hors les murs" en 1988. Etre présent aux rencontres d'Arles, du mois de la photo (à Paris) et enfin les expositions et les publications.

J. de T. : Souhaitez-vous retrouver quelques années plus tard les étudiants américains que vous avez photographiés ?

P.G. : Je suis très sensible aux transformations sociales, physiques et morales de l'individu; au temps qui passe, au caractère périssable des choses comme tous les photographes. J'aimerais les revoir dans 20 ans. Laisser passer suffisamment de temps pour découvrir leurs véritables professions.

J. de T. : Vous repartirez sans difficulté à New-York ?

P.G. : Je m'acclimate bien partout. Voyager et découvrir d'autres horizons me passionne. Je suis avide de tout, de rencontres, d'échanges. Je ne me lasse jamais d'observer les comportements, les attitudes. C'est un moyen de connaissance par l'expérience.

Photo et propos recueillis par Olivier TON-THAT

Patrick Galibert jusqu'au 31 mars inclus au Château d'Eau, Espace III - Place Laganne. Tél. 61.42.61.72 De 13h à 19h sauf le mardi.